



L'EBLOUI

Livret Joël Jouanneau
Musique Michel Musseau
Mise en scène Xavier Legasa
Le Carrosse d'Or et Ars Nova Ensemble Instrumental

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE





Remerciements

L'auteur tient à remercier d'abord la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines et plus particulièrement Charlotte Duchamp pour la confiance qu'elles lui ont accordée en lui confiant la rédaction du présent dossier. Il remercie également La Compagnie du Carrosse d'Or, Xavier Legasa et Francesca Congiu pour leur disponibilité et leur aide. Enfin, toute sa gratitude va à Serge Clément, directeur académie des Yvelines, à Ludovic Fort, IA-IPR de Lettres-Théâtre dans l'Académie de Versailles, et à Fabrice Fajeau, conseiller pour l'Éducation Artistique et Culturelle à la DSDEN des Yvelines, pour avoir rendu possible l'existence de ce dossier.

Ce dossier pédagogique destiné aux professeurs a été réalisé par **Laurent Russo**, professeur de lettres, en charge d'un enseignement théâtre.

Ce dossier a reçu le soutien de la Direction académique des Yvelines et de l'Inspection pédagogique régionale de Lettres du rectorat de Versailles.

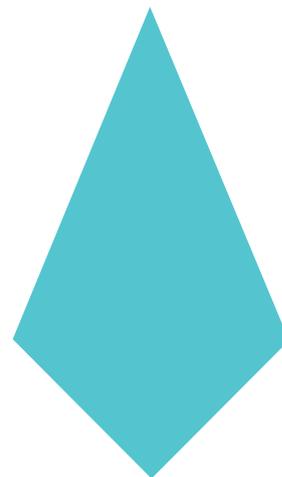
Edito

Depuis une dizaine d'années, la scène théâtrale cherche à donner à la littérature dite « jeunesse » de nouvelles perspectives. De façon concomitante, des politiques publiques se sont développées pour donner accès, dès le plus jeune âge, à l'art de l'Opéra.

En décidant de mettre en scène *L'Ébloui*, un conte théâtral à destination de la jeunesse, la compagnie du Carrosse d'Or et Ars Nova ont choisi de transposer en opéra une des pièces préférées de l'auteur Joël Jouanneau. Ce dernier adapte alors sa pièce en livret d'opéra.

Le présent dossier n'a pas la vocation de vouloir tout dire sur *L'Ébloui*. Il met volontairement de côté certains aspects littéraires d'un texte complexe et riche en références pour se consacrer essentiellement à l'accompagnement des élèves en amont et en aval de la représentation. C'est davantage à la dimension théâtrale et musicale que s'attachent les différentes activités, de façon à préparer au mieux les élèves à ce conte initiatique.

C'est davantage à la dimension théâtrale que s'attachent les différentes activités, de façon à préparer au mieux les élèves à ce conte initiatique, et à apprécier avec eux ce spectacle musical.



Générique

Livret **Joël Jouanneau**
Musique **Michel Musseau**
Mise en scène **Xavier Legasa**

Scénographie **Gaspard Pinta**
Direction musicale **Philippe Nahon**
Chef de chant **Jean-Yves Aizic**

Avec

Le Carrosse d'Or (3 chanteurs marionnettistes) :
Léna Rondé, soprano, **Delphine Guévar**, mezzo-soprano, **Paul-Alexandre Dubois**, baryton
Ars Nova ensemble instrumental : **Michel Maurer**, piano, **Catherine Jacquet** ou **Marie Charvet**, violon, **Tanguy Menez** ou **Bernard Lanaspèze**, contrebasse

Création marionnettes **Arnaud Louski-Pane** et **Claire Vialon**
Assistanat mise en scène **Francesca Congiu**
Création lumière et régie générale **Simon Fritschi**
Costumes **Sylvie Berthoux**

Coproduction Ars Nova ensemble instrumental, Le Carrosse d'Or, Abbaye Royale de Fontevraud, Opéra de Rouen Normandie, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée

Résidence de création au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France), d'Arcadi Ile-de-France, du Fonds de Création Lyrique, de l'Adami et de la Spedidam.

Spectacle créé le 8 novembre 2017 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale



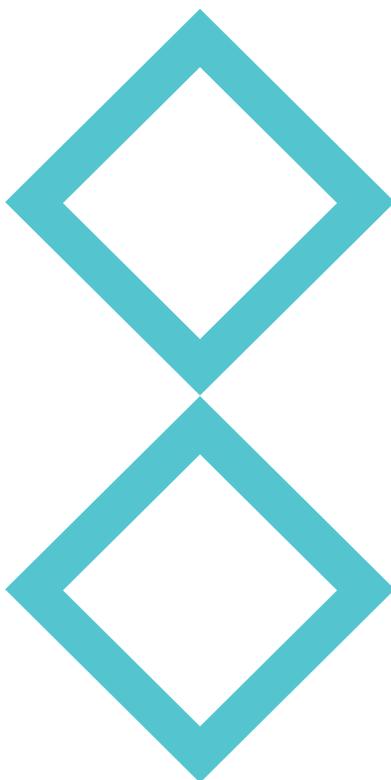
Sommaire

Avant la représentation...

Découvrir <i>L'Ébloui</i> , un conte théâtral	p. 3
<i>L'Ébloui</i> , un conte initiatique	p. 6
<i>L'Ébloui</i> , de la pièce de théâtre au livret d'opéra / genèse du projet	p. 8
Comment représenter des personnages de conte ?	p. 11

Après la représentation...

Des marionnettes et des hommes	p. 13
Un espace scénique suggestif	p. 20
Un univers magique et spectaculaire	p. 25
ANNEXES	p. 29



Avant la représentation...



*Découvrir L'Ébloui,
un conte théâtral*

Activité 1

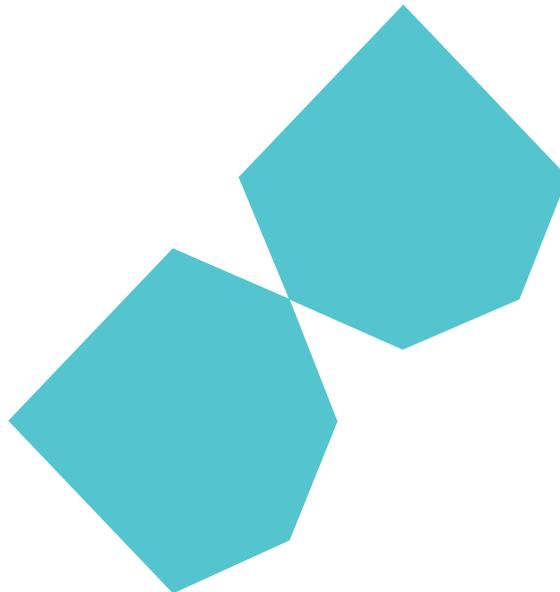
◆ Diffuser aux élèves la lecture du début de la pièce par l'auteur : http://www.theatre-contemporain.net/textes/LEbloui/playlist/id/A-propos-de-L-Ebloui/video/J-Jouanneau-L-Ebloui-Extrait-lu-par-l-auteur?autostart#top_page_titre

◆ À partir de cette lecture, demander aux élèves ce qu'ils imaginent de ce début de pièce, faire naître chez eux un horizon d'attente.

Cette didascalie initiale installe le cadre du conte théâtral qui peut sensibiliser à certains thèmes de la pièce : l'odyssée de Horn, le voyage périlleux et initiatique, l'éveil de l'Ébloui, l'atmosphère d'un conte. Cette exposition pose aussi le personnage d'Horn le Vieux comme protagoniste narrateur qui s'apprête à raconter l'histoire de la bougie qui danse dans la nuit, symbole d'une lumière recherchée dans la suite de la pièce.

◆ Faire écrire aux élèves, par groupe de deux, la suite de la réplique de Horn, expliquant l'histoire de cette bougie.

◆ Chaque groupe lit à la classe cette tirade, en la mettant en voix de manière vivante et poétique.



Activité 2

◆ Par groupe, demander aux élèves de chercher, en s'aidant de dictionnaires papier ou numériques, trois synonymes du verbe « éblouir ».

◆ Mettre en commun les réponses, et s'interroger ensuite sur la nature grammaticale du terme « ébloui » et sa transformation grammaticale jusqu'au titre *L'Ébloui*.

◆ Réfléchir collectivement aux différentes attentes créées par ce titre.

Joël Jouanneau a appelé sa pièce *L'Ébloui*. En substantivant le participe passé du verbe « éblouir », il met en évidence la caractéristique de son personnage principal, Horn. Ayant « deux trous noirs » à la place des yeux, il se voit offrir la vue et la lumière par Merveille, sa mère symbolique. L'aveugle devient alors l'Ébloui, celui qui doit apprendre à regarder le monde autour de lui, l'appréhender, mais aussi faire face aux révélations de l'horreur : les yeux qu'il porte sont ceux d'Aube.

Activité 3

- ◆ Lire aux élèves la quatrième de couverture de la pièce de Joël Jouanneau, reproduite ici, de façon à compléter les hypothèses amorcées par l'étude du titre.

Quatrième de couverture

Horn le vieux raconte son histoire à la lumière d'une bougie. Il a sept ans lorsque Merveille se déclare être sa mère en lui offrant la vue, la connaissance du monde et un royaume. Horn promet alors de lui dire toujours "oui", et à elle seule. Mais Horn rencontre Aube, jeune fille aveugle, prisonnière des glaces, pour qui il désobéit et déclenche ainsi la colère de Merveille. Aube disparaît dans les flots. Horn part à sa recherche. Au cours de ce voyage parsemé de rencontres étranges, Horn éprouvera ses propres limites.

Activité 4

- ◆ Distribuer quelques extraits du texte de la pièce et du livret (Annexe 1, extraits 1 et 2 du livret et Annexe 3, extrait 1 de la pièce).
- ◆ Proposer aux élèves de mettre en voix ces extraits, en répartissant les passages par groupe. Pour les aider à appréhender le texte et à en faire un matériau à travailler et à explorer concrètement, demander à chaque groupe de proposer trois mises en voix/scène différentes du même passage, en s'inspirant des suggestions suivantes :
 - Première version
Choisir l'une des intensités : dire le texte en chuchotant, en criant, en chantant...
 - Deuxième version
Choisir l'un des types d'adresse : agressive, tonique, amortie, douce, mélancolique, langoureuse...
 - Troisième version
Choisir l'un des types de mise en espace : proche, loin l'un de l'autre, face à face / dos à dos, un assis/l'autre debout...



Avant la représentation...



L'Ébloui, *un conte initiatique*

Activité 1

- ◆ Sélectionner quelques contes très classiques connus par les élèves (comme *Cendrillon*, *Le Petit Poucet*, *Blanche-Neige* ou *Le Petit Chaperon Rouge*).
- ◆ Mettre les élèves en groupe et leur demander de lire ce conte.
- ◆ Demander aux élèves, dans chaque groupe, de caractériser l'évolution du personnage principal dans le conte, en se posant la question suivante : « le personnage a-t-il grandi entre le début et la fin de l'histoire ? » Chaque groupe restitue à la classe son travail.
- ◆ Définir, à partir des réponses des élèves, ce que l'on appelle un « conte initiatique ».

Le conte propose toujours à ses lecteurs l'initiation d'un personnage. Le protagoniste est amené à découvrir le monde, à l'affronter, et par ses actions, à grandir. C'est ce que l'on appelle son parcours initiatique. Le Petit Poucet, par exemple, est un souffre-douleur de sa famille au début du récit mais se révèle le héros et sauveur de celle-ci au cours de l'histoire. Par son courage et sa malice, il réussit à la sauver de la misère, en préservant notamment la vie de ses frères. Il en va de même de Cendrillon, qui grandit en trouvant son Prince charmant et en quittant sa servitude, ou du Petit Chaperon Rouge qui apprend à se méfier des inconnus. Entre le début et la fin de l'intrigue, le héros grandit, passe de l'insouciance de l'enfance à l'âge adulte.



Activité 2

- ◆ Projeter un extrait de l'interview de Joël Jouanneau sur les thèmes abordés dans *L'Ébloui* : <http://www.theatre-contemporain.net/textes/LEbloui/playlist/id/A-propos-de-L-Ebloui/video/J-Jouanneau-L-Ebloui-Les-themes-abordes?autostart> en demandant aux élèves d'être attentifs à l'initiation à laquelle Horn, le protagoniste de *L'Ébloui*, est confronté. Revenir collectivement sur cette notion.

Joël Jouanneau fait de sa pièce un véritable conte initiatique en abordant des thèmes qui sont a priori peu enfantins. La fable met en scène Horn dans des situations complexes et/ou violentes, comme la nécessité de dire non à la mère pour partir ou la prise de conscience qu'il peut voir grâce aux yeux d'une autre. Ce que le dramaturge nomme une « tragédie qu'est ce parcours humain » est une véritable initiation pour lui : il affronte le monde, grandit, ouvre les yeux, en continuant à dire « oui ». L'écriture pour enfant revêt alors un caractère à la fois plaisant et philosophique, et l'initiation du personnage sert la réflexion possible à travers ce texte.

Avant la représentation...

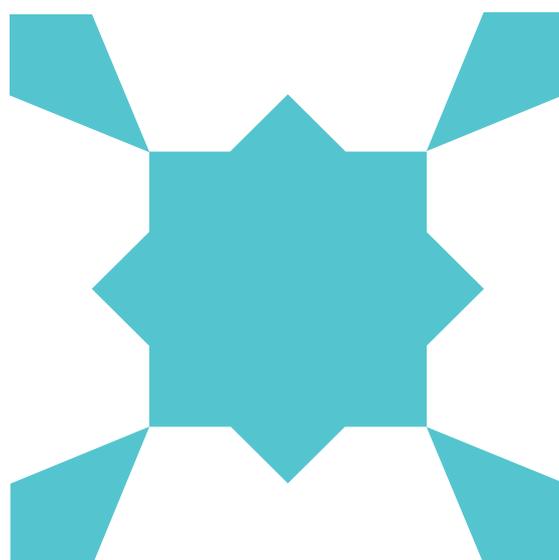


*L'Ébloui,
de la pièce de théâtre au livret
d'opéra / genèse du projet*

Activité 1

- ◆ En salle informatique, faire rechercher aux élèves quelques éléments importants sur l'auteur de *L'Ébloui*, Joël Jouanneau, sur le site <http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Joel-Jouanneau/presentation/>
- ◆ Leur demander de rédiger en trois lignes, à la première personne (comme s'ils étaient Joël Jouanneau) les quelques éléments qui leur semblent essentiels dans cette biographie, en incluant un élément sur *L'Ébloui*.
- ◆ Faire lire oralement aux élèves ce court texte.
- ◆ Lire aux élèves la biographie que l'auteur fait de lui-même (annexe 2 – extrait 1).

Joël Jouanneau fait partie des grands noms du théâtre contemporain, à la fois en tant qu'auteur et metteur en scène. Son écriture s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. Parmi ses contes théâtraux, on trouve *L'Ébloui*, une pièce écrite et créée en 2004. En mettant en scène ce texte en 2017, Xavier Legasa, directeur artistique du Carrosse d'Or, s'associant à l'Ensemble instrumental Ars Nova, reprend en fait un texte du début des années 2000, que l'auteur a transformé en opéra.



Activité 2

- ◆ Faire lire l'annexe 2 extrait 2, dans lequel le metteur en scène de l'opéra *L'Ébloui* raconte le processus d'écriture du livret.
- ◆ Faire réagir les élèves sur le processus de création.

Activité 3

- ◆ Faire lire aux élèves, à plusieurs voix, les deux scènes d'exposition de la pièce et du livret en annexe 3.
- ◆ Former six groupes, et demander à chacun d'entre eux de comparer un des différents aspects de ces deux pièces :
 - Les personnages
 - Longueur des extraits
 - L'impression qui se dégage quant à l'écriture et à la future représentation. Il est possible de faire mettre en voix quelques répliques très courtes de façon à faire ressentir aux élèves par l'oralité la différence de sensibilité dans l'écriture.

Le livret répond à une exigence de resserrement et de simplification du propos. Tout en racontant la même histoire, l'écriture pour l'opéra requiert une forme plus directe et moins poétique dans le choix des mots, la musique qui s'y ajoute suggérant le reste. Joël Jouanneau a ainsi fait le choix, pour simplifier la distribution et rendre l'action plus efficace dramatiquement, de ne plus commencer le spectacle par le personnage de Horn le Vieux racontant son histoire, à la manière d'un flash-back, mais de donner au personnage de Personne, présent initialement à la fin, une fonction narrative. C'est lui qui, dans une adresse directe au public, raconte les origines de Horn. De la même manière, le personnage de Seul voit son nom simplifié. Il s'appelle dorénavant Flocon, de façon à ne garder de l'échange avec Horn que son aspect « esprit des neiges », sans souligner de nouveau l'interrogation sur la solitude du personnage. Le texte reste toutefois le même en bien des endroits, mais devient plus direct, plus percutant.

Activité 4

- ◆ Diffuser aux élèves un des extraits musicaux de l'opéra disponibles sur le site <https://soundcloud.com/user-919069812/sets/lebloui/s-sZEwf>
- ◆ Demander aux élèves d'exprimer ce que leur évoque cette musique puis d'émettre des hypothèses sur le spectacle à partir de cette écoute. Ils peuvent s'aider des pistes suivantes :
 - À quelle ambiance est-ce que je m'attends ?
 - Quel genre de scène(s) est-ce que j'imagine à partir de cette écoute ?
 - Quels types de personnages pourraient être représentés à travers cette musique ?

Avant la représentation...



*Comment représenter des
personnages de conte ?*

Activité

- ◆ Projeter aux élèves la présentation des personnages de la pièce, illustrée par Emre Ohrun dans l'édition Heyoka Jeunesse (Annexe 4). Leur demander ce que semblent être les personnages, d'après leur nom ou les images données d'eux.
- ◆ Réfléchir collectivement à la façon dont on peut représenter des animaux au théâtre. Puis, projeter deux images de mises en scène dans lesquelles des animaux apparaissent (annexe 5), et les commenter rapidement avec la classe.
- ◆ Diviser la classe en six groupes. Chacun d'entre eux doit réfléchir à la façon dont un metteur en scène peut représenter scéniquement les personnages de Marquise la girafe et de L'Âne à trois têtes, en s'inspirant de images de mises en scène existantes, et en imaginant d'autres possibilités.

Comme tout conte, *L'Ébloui* met en scène des personnages imaginaires et non humains. Mais *L'Ébloui* est un conte théâtral, et il s'agira de faire prendre conscience aux élèves de la difficulté de représenter scéniquement ce qui pourrait s'avérer irréprésentable. La scène théâtrale n'offrant pas les mêmes possibilités que le cinéma, la littérature ou les arts graphiques, les contraintes peuvent s'avérer réelles pour donner à voir des animaux. En ce sens, l'analyse des deux mises en scène proposées peut aider les élèves à comprendre que diverses solutions scéniques existent. Le metteur en scène peut, comme pour l'âne de *Pinocchio*, tenter une représentation réaliste ou alors, comme pour *La Maison qui chante*, utiliser des marionnettes pour suggérer l'existence de cet animal. D'autres possibilités pourraient apparaître : par le costume, si un comédien revêtait une tenue de girafe ou d'âne à trois têtes, par le signe théâtral, si un comédien portait seulement un accessoire suggérant l'existence du personnage-animal, par l'épuration, en ôtant tout signe ostensible, ou encore par la technique, en utilisant de la vidéo par exemple. Ainsi, ouvrir le champ des possibles aux élèves les amènera à rêver l'imaginaire du conte en amont de la représentation. La compagnie du Carrosse d'Or, pour autant, est habituée à travailler sur cet univers. Comme le montrent la photographie et le lien vidéo de *La Maison qui Chante*, la marionnette est le moyen scénique que développent ces artistes dans leurs différents spectacles.

Après la représentation...



*Des marionnettes
et des hommes*

Activité 1

Demander aux élèves de recenser individuellement les différents personnages du spectacle.

- ◆ Noter au tableau ou sur un logiciel de carte mentale les différents personnages de la pièce proposés par les élèves. Les classer selon trois catégories, sans les préciser aux élèves : « les personnages-humains », « les personnages-animaux », « les personnages-esprits ».
- ◆ Demander aux élèves de trouver le point commun qui relie chacun des groupes de personnages.

Ce travail permet de revenir avec les élèves sur les différents protagonistes de l'odyssée de Horn. Le livret, ou en tout cas la mise en scène qu'en fait Xavier Legasa, présente trois types de personnages. Les « humains », dans le spectacle, sont Personne, le narrateur de la fable, Aube, la petite fille aux yeux volés, Horn, le protagoniste, et Merveille, sa mère. Dans ce conte chanté, des animaux interviennent également : l'Âne à trois têtes - qui est en fait trois personnages en un : Bolivar, Barnabé et Bourricot – ainsi que Marquise, la girafe bleue. Enfin, Flocon, présente dès l'exposition de la pièce, est un personnage-esprit, qui s'incarne dans un élément naturel : la neige. Ces sept personnages – le chiffre sacré n'est sans doute pas anodin – sont complémentaires, et participent de l'équilibre de ce conte à la fois humain et merveilleux.

Activité 2

◆ L'enseignant forme sept groupes. Il demande à chacun d'entre eux de réaliser un exposé sur le traitement scénique d'un des personnages. Les élèves devront alors rendre compte des partis pris de mise en scène pour chacun d'eux, en répondant notamment aux questions suivantes :

- Les personnages sont-ils interprétés par des comédiens ? Sont-ils représentés autrement ? Quels costumes ou accessoires les caractérisent ?
- Quels sont les moyens scéniques utilisés ? (jeux de lumières, sons...)
- Sur quelle partie du plateau évoluent ces personnages ? Pourquoi ?

◆ Après l'exposé, les autres élèves pourront commenter, ajouter leurs ressentis sur la mise en scène des personnages. L'enseignant pourra alors projeter quelques-unes des images proposées et s'inspirer des pistes suivantes pour mener la discussion avec les élèves.



© Arthur Péquin - Personne

• **Personne, un personnage au cœur de l'action et de la mise en scène**

Rien n'est précisé quant aux origines et caractère de Personne. Son nom, porteur de sens, fait de lui un être à part. Pourtant, le livret de Joël Jouanneau le présente comme un pivot de la fable : s'il est celui qui conte l'évolution du protagoniste, il est aussi et surtout celui qui révèle à Horn d'où proviennent ses yeux.

Scéniquement, il est traité comme un personnage à part. À la fois en dehors de l'espace de jeu et à l'intérieur de celui-ci, il est le seul capable d'agir à l'intérieur du conte et de le commenter. À la fois narrateur et acteur de l'histoire, il participe souvent à la modification de l'espace scénique, en tirant les tulles, en créant de nouveaux espaces.



© Arthur Péquin - Horn



© Arthur Péquin - Horn

• **Horn, un héros aux diverses métamorphoses**

Horn est le protagoniste de *L'Ébloui*. Au cours du spectacle, il passe du statut d'enfant « qui a deux trous noirs à la place des yeux » au jeune adulte qui voit enfin la vérité en face, en prenant conscience de la cruauté du monde. Il est ébloui de jour en jour, de révélation en révélation et évolue au fil du spectacle.

Lors de son entrée en scène, il s'apparente à une marionnette humaine : par sa marche désarticulée, il avance péniblement depuis le fond du plateau, mené par une comédienne, comme s'il était un véritable pantin avant d'être un véritable petit garçon. Les yeux qu'il n'a pas sont couverts par un masque en forme de lunettes, pour symboliser sa cécité. Ce corps qui avance à tâtons fait alors douter le spectateur : est-il humain ou marionnette ? Pourtant, très vite, son corps se met en mouvement, et la vue lui est rendue grâce à Merveille. La découverte de ce nouveau sens se dit scéniquement par la lumière qui inonde de façon soudaine et vive l'espace de jeu central. Horn se meut alors, danse, et sa légèreté, son insouciance, le portent de rencontre en rencontre.

Son costume aux couleurs pastel renvoie de lui l'image d'un jeune homme qui ressemble parfois au Petit Prince de Saint-Exupéry. Cette candeur, portée par une artiste féminine, confirme ce monde de l'enfance et de la légèreté. La chanteuse, choisie pour sa voix d'enfant plus que pour sa voix lyrique, donne ainsi à ce personnage toute sa richesse et sa sensibilité.



© Arthur Péquin - Merveille la mère



© Arthur Péquin - Merveille le monstre incarné

• **« Merveille, celle qui règne sur le pays de l'ombre »**

Merveille apparaît d'abord comme une mère dans le spectacle. Aimante envers celui qu'elle nomme son fils, elle lui redonne la vie en lui offrant des yeux. Pourtant, dès son apparition, ce personnage revêt des aspects monstrueux : donnée à voir grâce à la technique du théâtre d'ombres, elle apparaît comme une veuve noire éplorée, en projection déformante. Immense et effrayante, elle agit sous forme de présence fantomatique. Ombre dans l'obscurité, on pourrait la percevoir comme la voit Horn avant de recouvrer la vue, sous forme de tâche noire. Très vite, une double lecture du personnage se confirme, associant cette créature monstrueuse à la cécité du protagoniste. Lorsque Horn devient voyant, Merveille apparaît alors à nouveau, mais à visage découvert cette fois. Son ombre noire est toutefois toujours présente sur un des murs de fond. Cette femme « qui règne sur le pays de l'ombre » est dès lors un véritable monstre. Horrific, cette mère possessive est capable des pires horreurs, voler les yeux d'une enfant, et agit dès lors comme une mère possessive, qui veut tout pour son fils à qui elle offre la lumière, mais à quel prix ? Comme pour Horn ou Aube, Merveille est d'abord présentée de comme une marionnette par son ombre, avant de s'humaniser lors son apparition scénique.



© Arthur Péquin - Merveille le monstre irréel

• **Aube, la présente-absente**

Aube est dans *L'Ébloui* la victime tragique de la cruauté humaine. Représentée par une marionnette assez réaliste, elle ressemble à une fillette noire, vêtue d'un costume dont les couleurs sont d'ailleurs identiques à celles du costume de Horn. Les yeux qu'elle n'a plus sont symbolisés par deux tâches blanches assez visibles, comme pour souligner le drame qu'elle vit. Manipulée à vue par deux comédiens lyriques, elle communique en chantant avec Horn, séparée d'un tulle, sur l'espace central de la scène. Le spectateur observe l'échange entre un humain et une marionnette qui se trouvent symboliquement dans deux espaces différents. Se pose dès lors la question de l'existence réelle d'Aube pour Horn : celle-ci ne serait-elle pas, finalement, qu'un rêve ou un fantôme ? Entre rêve et réalité, présence et absence, ce personnage joue pourtant un rôle central dans l'intrigue par la relation forte qu'il crée avec le héros. Présence lointaine lors de son apparition, présence spectrale le reste du temps, Aube hante les souvenirs et guide le protagoniste. Lors du dénouement, Aube n'est alors plus qu'une voix dans l'obscurité de la scène, et seule une bougie représente désormais sa présence lumineuse ultime. L'amour de Horn pour Aube est symbolisé par cette flamme, qui suggère aussi la lumière de la lucidité du protagoniste, dans l'obscurité de la nuit et du monde. Aube, personnage humain est un personnage-esprit à la fin du spectacle : elle s'incarne dans la bougie quand elle et Horn sont enfin réunis pour ne jamais se quitter. Dans le texte théâtral originel, cette flamme était présente par un autre personnage-esprit qui représentait déjà Flocon, Seul. Horn était alors seul lui aussi, mais ce dès le début, et tenait dans ses mains une bougie, que l'image finale de l'opéra fait réapparaître.



© Arthur Péquin - Aube



© Arthur Péquin - Aube

• *L'Âne à trois têtes, un personnage joyeux et original*

Cet Âne à trois têtes est un triple personnage. Bolivar, Barnabé et Bourricot sont en fait un seul et même être, tiraillé entre trois discours complémentaires qui disent simultanément « Oui », « Non » et « Je ne sais pas ». Scéniquement, cet âne est représenté par des têtes d'animaux assez réalistes, manipulées à vue par deux ou trois acteurs, dans une sorte de danse vivante et joyeuse. Dans cette scène, simultanément convention théâtrale et interprétation réaliste, les comédiens travaillent au déploiement de l'atmosphère du conte. La musique et les chants sont alors rythmés et pleins de vie. Ils permettent de rendre dynamique cette scène d'égarement de Horn, qui retrouve son chemin grâce à eux. Haut en couleurs, ce passage crée une parenthèse enchantée dans le spectacle.



© Arthur Péquin - L'Âne à trois têtes



© Arthur Péquin - Marquise

• *Marquise, la girafe bleue*

Marquise est une girafe bleue représentée uniquement par ses pattes, qui mesurent trois mètres de haut. A l'instar de l'Âne à trois têtes, ces jambes sont à la fois réalistes et dans la convention théâtrale. Omniprésentes au lointain depuis le début de la représentation, elles sont dressées au moment où Merveille répudie son fils, comme pour signifier la lointaine protection de cette girafe, que Horn cherche partout. Mais si ces jambes évoquent le personnage, une chanteuse ornée d'une perruque bleue et d'accessoires fantaisistes joue Marquise, sur le devant de la scène. C'est ainsi à un double personnage que nous sommes confrontés : le spectateur reconnaît Marquise autant par l'incarnation et la voix de la chanteuse que par ses jambes.

• Flocon, entre esprit et présence

De tous les personnages, Flocon est celui qui n'est ni un humain, ni un animal. L'esprit des neiges interagit avec Horn au début du spectacle, au moment où il est encore aveugle. Ce personnage n'est alors qu'une voix qui chante derrière le voile blanc qui ferme le dispositif scénique central. Représenté par des flocons blancs qui tombent sur le plateau, cet esprit communique avec le protagoniste, qui se délecte du contact sensoriel avec lui. Sans forme et sans couleur, Flocon pourrait lui aussi être représenté de la manière dont Horn le voit, sans image, seulement par le son. Ainsi, le spectateur partage les sensations du héros dès l'ouverture du spectacle, il est guidé avec et par lui dans cette découverte d'un monde où la vue est absente.



© Arthur Péquin - Marquise



© Arthur Péquin - Marquise

Activité 3

Organiser un défilé des différents personnages de *L'Ébloui*, par groupe de sept élèves auxquels sont données les consignes suivantes : Imaginez ce défilé, dans lequel chacun d'entre vous incarne un de ces personnages. Tentez de donner vie à chacun d'eux, en transformant votre démarche, en imaginant un costume qui rappelle ce personnage. Vous ne devez pas copier la mise en scène de Xavier Legasa, mais vous inspirer seulement des différentes interprétations tirées des personnages.

Après la représentation...



*Un espace scénique
suggestif*

Activité 1

- ◆ Demander aux élèves de dessiner, d'après leurs souvenirs, l'espace scénique qu'ils ont pu observer durant la représentation.
- ◆ Afficher au tableau les différentes productions des élèves, puis leur demander de venir toutes les observer. Par binôme, leur faire commenter les dessins des autres en essayant de reconnaître les différents éléments du spectacle.
- ◆ Après cette phase de découverte par les élèves, mettre en commun leurs ressentis à propos de l'espace.

L'espace scénique est structuré en trois : l'espace de la musique, celui de la fiction et celui de la narration.

Au fond du plateau, au lointain, à jardin, s'installent, dès le début de la représentation, trois musiciens. Ils y resteront jusqu'à la fin du spectacle. Cet orchestre est ainsi à la fois omniprésent et discret : la musique accompagne et soutient le jeu, mais les musiciens restent à vue tout au long de la pièce. Ainsi, même si le spectateur les oublie, absorbé par la fable qui se joue ailleurs, il peut toutefois revenir à eux à certains moments. Ni complètement caché, ni totalement mis en évidence, cet espace participe de la représentation puisque nous écoutons/voyons un opéra.



© Arthur Péquin

Au centre de l'espace, un dispositif scénique imposant est le lieu des différentes aventures du protagoniste. Cet espace, qui s'assimile à un couloir, permet de suggérer différents lieux grâce à un système de voiles qui s'ouvrent et se ferment à mesure des différentes aventures de Horn. Tel un chemin, ce couloir souligne les rencontres que Horn fait au cours de son itinéraire. Comme dans un conte initiatique, ce chemin est alors celui des embûches et des risques qui s'offrent à lui. A travers cet espace suggestif, le scénographe Gaspard Pinta souligne cette étape privilégiée du conte et l'odyssée du personnage.



© Arthur Péquin



© Arthur Péquin - Plan large neige qui tombe



© Arthur Péquin / Plan large parias

Sur le devant de la scène, en dehors du cadre blanc, certains comédiens occupent l'espace de la narration. S'adressant directement au public, *Personne* raconte, tel un narrateur, les aventures de Horn. Sans chanter, dans des moments de récitatif, ce personnage va et vient librement entre l'espace de la fiction et l'espace de la narration. Il en va de même de *Marquise* qui, après la rencontre de Horn avec l'Âne à trois têtes, continue le récit des aventures du jeune héros. L'ensemble de la scène reste toutefois toujours apparent, ce qui permet une navigation aisée entre les différents espaces scéniques.



© Arthur Péquin

Activité 2

Lire la note d'intention de Xavier Legasa.

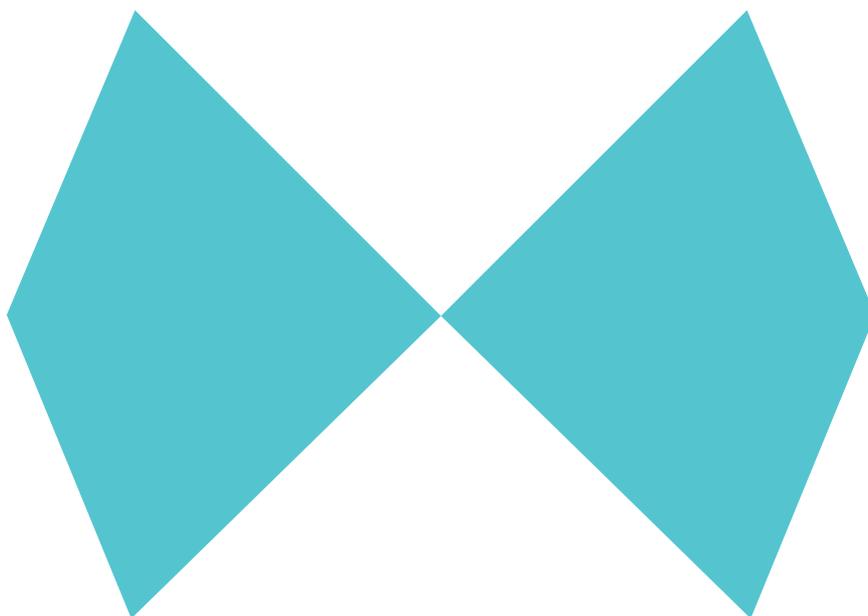
- En quoi ses propos éclairent-ils et complètent-ils la compréhension de la mise en scène ?
- Comment caractériser globalement cette scénographie ?

La mise en scène est épurée et la scénographie, en rien réaliste, souligne la suggestion constante à l'œuvre. Par le jeu des voiles, des couleurs et des lumières, Xavier Legasa crée un univers poétique et sensible, qui n'arrête pas le sens, mais le suggère plutôt. Voulant « enchanter ou (...) réenchanter » le spectateur, il crée ainsi une œuvre visuelle, à la fois picturale et délicate.

Note d'intention de Xavier Legasa, metteur en scène

L'action se déroulera à l'intérieur d'un cadre en bois pouvant figurer un grand castelet sans sa partie haute, qui sera travaillé de façon à donner une impression de vision en cinémascope, de plan large. Quatre plans de rideaux de tulles et les jeux de lumière, permettront de figurer les différentes étapes du voyage de Horn, dans un enchaînement chromatique: bleus pour la glace, orangés pour le désert, pénombre dans les scènes avec Merveille.

Le narrateur, Personne, pourra circuler à l'intérieur et à l'extérieur de cet espace. Les musiciens seront placés derrière le cadre, ils pourront bouger et venir jouer à l'intérieur de l'espace de jeu. Les trois chanteurs marionnettistes prendront en charge les changements de configuration scénique. Ils seront personnages et manipulateurs des objets et des marionnettes. Il s'agira bien entendu, de permettre à tous, jeunes et moins jeunes, d'entrer dans l'univers poétique de ce texte, d'en proposer différents degrés de lecture, afin d'enchanter ou de réenchanter, voire d'éblouir chacun de nous.



Après la représentation...



*Un univers magique
et spectaculaire*

Activité 1

- ◆ Projeter aux élèves les images présentes en annexe 6.
- ◆ Leur demander, par groupe, de répondre à la question suivante : « À quoi servent les voiles dans la mise en scène ? »

La scénographie de Gaspard Pinta repose sur des effets de transparence et d'occultation. Le dispositif scénique est en effet transformable grâce à un système assez simple de tulles sur trois plans qui s'ouvrent et se ferment à vue, au gré de l'évolution des situations dramatiques. Grâce à eux, des espaces de jeu se construisent et permettent un système d'occultation de ce qu'il y a derrière, ou au contraire de créer des frontières imaginaires mais spatialisées, ou encore des effets de trouble dans la vision que l'on peut avoir de telle ou telle situation. Le travail de la lumière est en ce sens primordial : il permet ces effets et crée des univers différents dans chacune des scènes. A la fois objets de séparation et de projection, ces voiles permettent de donner à voir Horn jouant dans les étoiles ou Horn en plein rêve, lorsqu'il rencontre Aube par exemple. L'univers du spectacle est alors onirique, plastique, voire surréaliste parfois. L'espace de jeu, très épuré, se transforme et emporte le spectateur dans le voyage réalisé par le personnage principal, mais également à l'intérieur de son esprit. Ces tulles, qui sont parfois une métaphore de la vision troublée du protagoniste, permettent une mise en scène poétique, originale et riche.

Activité 2

- ◆ Lire les extraits ci-dessous :

- Note d'intention de Xavier Lagasa
- Entretien avec le metteur en scène

- ◆ Répertorier les différentes sources d'inspiration qui semblent avoir été les siennes.

De nombreuses sources semblent avoir inspiré le metteur en scène. Parmi celles-ci, on trouve notamment, le cinéma de Miyazaki, le conte de Pinocchio, le théâtre traditionnel d'Extrême-Orient, le théâtre de Bunraku, le cinéma d'Aki Kaurismäki ou encore de Yasujiro Ozu. Toutes ces inspirations, ou presque, sont étrangères et confirment l'idée d'un voyage à travers le monde pour le protagoniste.

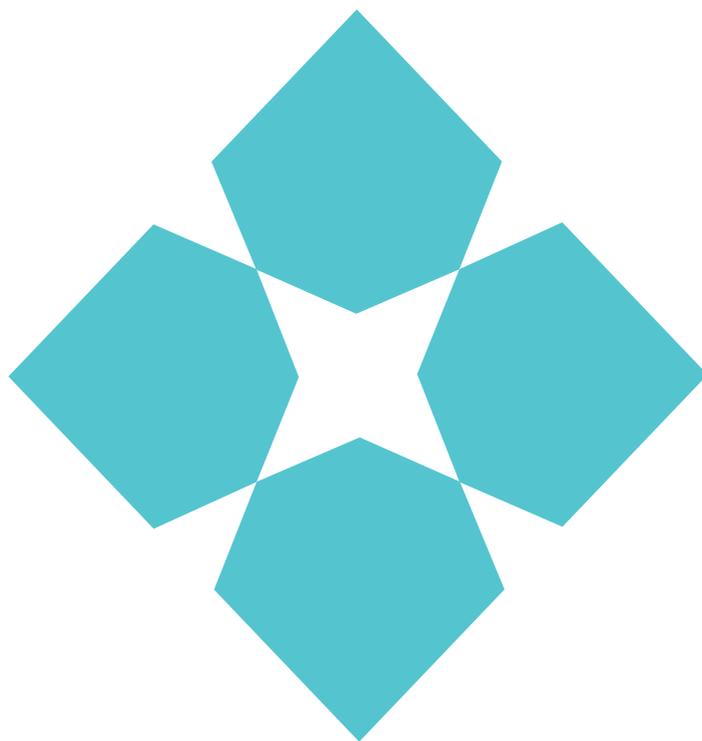
Note d'intention de Xavier Legasa – dossier de production du spectacle

Dès la première lecture du texte, me sont venues des images du théâtre traditionnel japonais, des marionnettes Bunraku. J'ai vu une parenté entre *L'Ébloui* et l'univers des films d'animation d'Hayao Miyazaki, dans le traitement poétique et allégorique de l'écriture, la thématique du parcours initiatique, les références aux maux du monde moderne, apocalypse nucléaire ou chimique chez Miyazaki, violence des inégalités entre les hommes chez Joël Jouanneau.

Entretien avec Xavier Legasa – propos recueillis par Laurent Russo, septembre 2017.

L'Ébloui fonctionne comme un conte fantastique. Il y a un lien avec *Pinocchio* ou *Alice au pays des merveilles* en cela. L'important c'est que, comme dans tous les contes, on termine en disant un oui positif à la vie. (...) Nous souhaitons que ce soit ouvert à différentes interprétations et lectures. Joël Jouanneau dit que cette pièce est certainement la plus personnelle dans son travail d'auteur, à nous d'arriver à faire en sorte que cette histoire personnelle devienne une histoire universelle.

(...) Les partis pris envisagés pour la mise en scène sont liés au texte lui-même qui fait penser à un texte ancien, une légende qui viendrait d'un pays non nommé. Nous avons choisi de nous appuyer sur des formes de théâtre traditionnel d'Extrême-Orient, dans l'inspiration et dans la forme, en travaillant sur un rapport à l'épure, la simplicité. (...) Nos autres sources d'inspirations sont cinématographiques. Pour les costumes, notre référence est Kaurismäki, notamment avec *L'Homme sans passé*. Il y a un côté très assumé chez lui, il y a des bons et des méchants. On essaye humblement de se mettre dans cette lignée ; le texte de Jouanneau parle aussi de cette façon naïve, dans le bon sens du terme. (...) Nous avons également pensé aux films de Yasujiro Ozu, pour le travail de l'image. Comment dans les films japonais, où cette tradition de l'épure est souvent présente, on amène le spectateur à faire travailler son imaginaire poétique ? C'est la question que nous nous posons dans cette proposition théâtrale. C'est d'ailleurs une des thématiques que nous abordons dans nos différentes créations. Pour la marionnette, dans la logique de notre inspiration extrême-orientale, c'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers la tradition japonaise du Bunraku, du moins dans ces principes généraux de manipulation.



Activité 3

◆ Demander aux élèves de réaliser des recherches, en salle informatique, sur les sources d'inspiration répertoriées collectivement. Il est possible, entre autres, de visionner les sources suivantes :

➤ Exemple d'un film d'Aki Kaurismäki

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18673657&cfilm=45272.html

➤ Exemple d'un film de Yasujiro Ozu :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19542611&cfilm=987.html

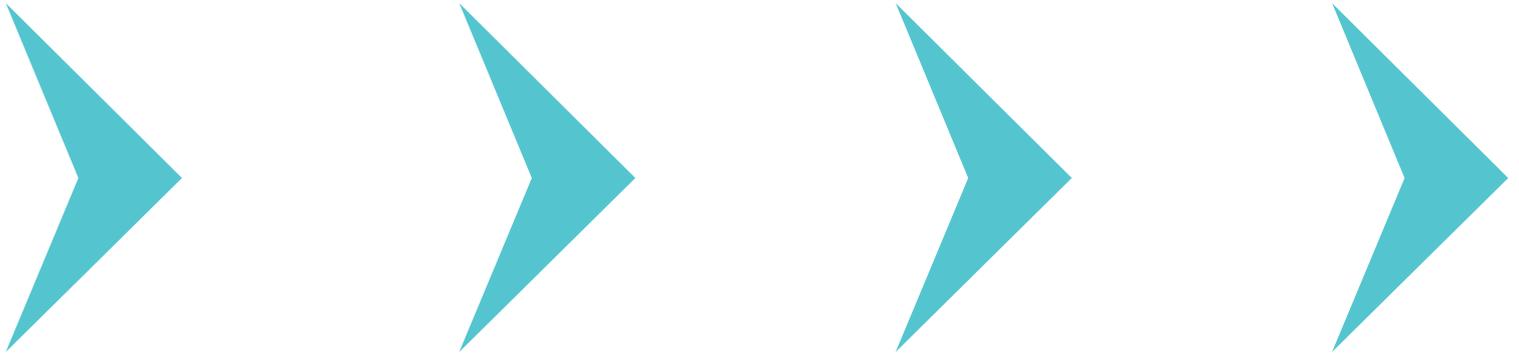
➤ Exemple d'un film d'Hayao Miyazaki :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19537619&cfilm=50409.html

◆ Les élèves devront ensuite rapprocher ce qu'ils ont appris de leurs recherches de la mise en scène de *L'Ébloui*, pour comprendre comment Xavier Legasa s'est inspiré de ces aspects, et en quoi il a fait preuve d'originalité par rapport aux œuvres et aux auteurs qu'il cite.

Les sources d'inspiration ne sont en rien des modèles pour le spectacle. Elles donnent juste une matière, quelques images à rêver. La sensibilité du metteur en scène est singulière, mais dans son esprit, sans doute les couleurs des costumes sont-elles liées à celles de Kaurismäki, les plans larges et les effets d'épure et de profondeur à Ozu, l'itinéraire de Horn à celui des films de Miyazaki. De la même manière, le travail de la marionnette, dans son théâtre, est souvent lié au théâtre Bunraku, et les marionnettes géantes que l'on découvre dans *L'Ébloui* sont peut-être à relier à cet art. La mise en scène vise globalement une forme d'universalité, et ce mélange de sensibilités œuvre à la création d'un univers plastique et poétique.





ANNEXES

ANNEXE 1 p. 30

Extrait 1 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, livret d'opéra (non édité)

Extrait 2 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, livret d'opéra (non édité)

ANNEXE 2 p. 35

Biographie de Joël Jouanneau par lui-même, in *L'Ébloui*, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p. 53.

Interview de Xavier Legasa, metteur en scène de *L'Ébloui*, propos recueillis par Laurent Russo, septembre 2017.

ANNEXE 3 p. 36

Extrait 1 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p. 5.

Extrait 2 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, livret d'opéra (non édité)

ANNEXE 4 p. 43

Les personnages dessinés par Emre Orhun, in *L'Ébloui*, Joël JOUANNEAU, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p.4

ANNEXE 5 p. 44

ANNEXE 6 p. 45

Les personnages

ANNEXE 7 p. 46

Transparence et occultation dans le dispositif scénographique

ANNEXE 1

Extrait 1 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, livret d'opéra (non édité)

Et voilà qu'il a des yeux, Horn, et il voit.

HORN
Ô merveille.

MERVEILLE
C'est mon nom que tu viens de dire là.

HORN
Merveille, tu dis avoir pour nom Merveille ?

MERVEILLE
Oui.

HORN
Ce nom sonne assez bien à mon oreille et s'il te plaît, je ne vois pas pourquoi je le refuserai.

MERVEILLE
Merci Fils.

HORN
Fils ? tu dis Fils, qu'entends-tu par là ?

MERVEILLE
Sans moi tu n'aurais jamais vu la lumière, c'est pourquoi tu es mon fils. Et puisque tu es mon fils, tu te dois de m'obéir.

HORN
Obéir veut dire quoi ?

MERVEILLE
Obéir, c'est me dire Oui. Et tant que tu seras à l'abri de ce Oui que tu me dois, fils, personne ne pourra rien contre toi. Mais ce Oui tu me le réserveras. Tu entends, Horn, il te faudra dire Non à tout ce qui n'est pas moi et à ce prix toujours tu seras roi. Si tu devais un jour me dire Non ou dire Oui à une autre que moi, alors ton Royaume ne sera plus qu'un château de sable face à la mer. Astu bien compris ce que je viens de te dire là ?

HORN
Je crois.

MERVEILLE
Alors dis-le moi !

HORN
Te dire quoi ?

MERVEILLE
Ce grand Oui qui fera de toi mon roi.

HORN
OUI.
Tu es satisfaite, Merveille ?

MERVEILLE
Je le suis.

HORN
Mais mon royaume je ne le vois pas.

MERVEILLE
Mon ombre le cachait, le voici, fils.



Extrait 2 : Joël JOUANNEAU, L'Ébloui, livret d'opéra (non édité)

AUBE

Horn ?

Tu es là, Horn ?

Je sens ton regard sur moi.

Que t'arrive til ?

Pourquoi ne dist-tu rien ?

HORN

Que fais-tu chez moi ?

AUBE

C'est aussi chez moi.

HORN

Je ne te connais pas.

AUBE

Disons que tu ne me reconnais pas.

HORN

Je ne t'ai jamais vue.

AUBE

Tu étais aveugle. Je ne l'étais pas.

HORN

Que veux-tu me dire là.

AUBE

Je suis Aube. Tu ne te souviens pas ?

HORN

Aube ?

AUBE

C'est pour toi que je suis là.

HORN

Aube ?

AUBE

Oui.

HORN

Tes yeux ?

AUBE

Ce sont les tiens.

HORN
Les miens ?

AUBE
Ceux que tu n'avais pas.

HORN
Explique moi.

AUBE
Je ne peux pas.

HORN
Pourquoi ?

AUBE
Il y a des pourquoi sans parce que
et des parce que sans pourquoi.

HORN
Cela te fait quoi de ne rien voir ?

AUBE
Bien des choses sont visibles et que tu ne vois pas.

HORN
Je n'aime pas cette réponse.

AUBE
Tu peux en chercher une autre.

HORN
C'est étrange.

AUBE
Tout ici est étrange.

HORN
Où te caches-tu le jour ?

AUBE
Il est des secrets qui doivent le rester.

HORN
Je crie si tu ne parles pas.

AUBE
Si tu cries je disparaîs.

HORN
Je vais crier.

AUBE

Je vais te quitter.

HORN

Mais je suis le roi, moi, et je veux te garder.

AUBE

Tu le peux. Mais c'est dangereux.

HORN

Je veux que tu sois ma reine.

AUBE

Je peux l'être. Cela ne dépend que de toi

HORN

Que dois-je faire pour que tu le sois ?

AUBE

Tu m'aimes, Horn ?

Horn ?

Il te suffit de me dire oui, et je suis à toi.

HORN

Merveille me l'interdit.

AUBE

Alors ne le dis pas.

HORN

Aube ?

AUBE

Oui.

HORN

Ne pas te dire oui, je ne le peux pas.

AUBE

Alors dis-le et je suis à toi.

HORN

OUI.

ANNEXE 2

Biographie de Joël Jouanneau par lui-même, in *L'Ébloui*, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p. 53.

« Je suis né en 1946 dans une ferme isolée. Jusqu'en 1953, j'ai joué et couru avec mes sœurs en regardant les vaches et la biquette. Puis j'ai dû quitter la ferme pour le village et apprendre l'orthographe à l'école. De 1958 à 1960, on m'envoie dans un internat seul à Paris. Mes sœurs me manquent et je pleure beaucoup. Je suis seul, je ne parle à personne mais je lis, je lis, je lis. La suite de ma vie, je l'écris.

Pour le jeune public, j'ai déjà écrit avec ma sœur Marie-Claire Le Pavec *Mamie Ouate en Papoâsie*. Plus tard, j'ai aussi écrit *L'Adoptée*.

Voici aujourd'hui *L'Ébloui* : Un soir, à la télévision, j'ai vu une petite fille de Colombie. On lui avait volé ses yeux. C'est une histoire terrible et hélas elle est vraie. Depuis, je pense souvent à cette enfant, et c'est pour elle que j'ai écrit *L'Ébloui*. J'ai imaginé que je voyais le monde au travers de ses yeux et je voulais la retrouver pour lui demander pardon, cela me conduisait au bout du monde, au cap Horn, et Horn c'est le nom que j'ai donné au héros de ce petit conte, un peu triste oui, mais pas trop. Lis-le ou viens le voir au théâtre, après tu jugeras. »

Interview de Xavier Legasa, metteur en scène de *L'Ébloui*, propos recueillis par Laurent Russo, septembre 2017.

L.R. : Qui a écrit le livret d'opéra ? Qu'est-ce que ce livret modifie par rapport à l'écriture de la pièce ?

X. L. : C'est Joël Jouanneau lui-même qui a adapté sa pièce en livret. Il l'a fait en tenant compte de deux contraintes liées à la représentation de la pièce. La première, c'est qu'il fallait que le texte soit réduit pour laisser la place à la musique. Notre spectacle s'adresse à un jeune public, et il faut alors que la durée soit d'une heure ou un peu moins. L'auteur a donc réécrit son texte en le réduisant de moitié. Il a supprimé des personnages, épuré le texte : on n'a plus qu'un narrateur, le personnage principal qu'est l'Ébloui, le Flocon, Merveille, Aube, Marquise et les trois ânes. L'autre contrainte est aussi liée à la représentation : tous les personnages devaient être interprétés par trois comédiens-chanteurs. Joël Jouanneau a donc dû tenir compte de cela pour que les comédiens ne se croisent pas sur le plateau.

L. R. : Pouvez-vous m'expliquer quelle a été la genèse de ce projet ?

X. L. : C'est Joël Jouanneau qui nous a découvert à Quimper sur *Courte longue vie au grand petit roi*, il connaissait l'équipe d'Ars Nova pour avoir mis en scène *Hydrogen Jukebox* de Philip Glass avec eux. On s'est retrouvé après la représentation du matin, il a été très enthousiaste et encourageant sur notre spectacle, et j'ai eu envie de travailler avec lui. On s'est rappelé, et il m'a proposé de travailler sur *L'Ébloui*, dans une version chantée. Au début, on lui avait proposé d'écrire un texte pour nous, mais on s'est rendu compte qu'il avait vraiment le désir d'adapter ce texte en opéra. Pour diverses raisons, la transformation du texte en livret a pris du temps, mais le texte est là.

Michel Musseau a quant à lui écrit la musique. Nous avons déjà travaillé avec ce compositeur. Philippe Nahon a pensé à lui en lisant le texte de Jouanneau, car il y a quelque chose de très délicat dans leur écriture à tous deux, il y a beaucoup de poésie et de sensibilité chez ces deux artistes. La musique a été finalisée au mois d'avril 2017. Il l'a écrite pour un violon qui joue de l'alto, un clavier qui comprend orgue, piano, piano électrique et piano-jouet, et une contrebasse. Les seules percussions sont des crotales.

ANNEXE 3

Extrait 1 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p. 5.

La première nuit
Comme une encre noire.

Une tempête
La mère de toutes celles qui suivirent.

Le calme qui prolonge les grandes colères
Le bruit des vagues au loin.

Une bougie qui danse dans la nuit
Sa flamme éclaire un corps endormi.

Horn, horn,

Allons bon, voilà qu'elle parle, la bougie et Horn, c'est le nom qu'elle crie *Horn Horn !*

Du coup il se lève, l'endormi
Lentement, mais on le comprend Horn est vieux et n'a qu'un bras.

Le voilà en marche la bougie à la main
Tout surpris d'être là
Il découvre le sable, la mer
Et, tiens, des enfants oui

Le regardant lui, Horn.

S'il était une fois, dit la bougie
S'il était une fois ce serait aujourd'hui.

HORN LE VIEUX

Je suis venu, mes enfants, d'une île qui n'est connue que de moi, pour vous conter l'histoire de cette bougie qui m'éclaire et me sert de guide ; c'est elle qui m'a conduit ici. Elle semble, comme vous pouvez le voir, aussi fatiguée que je le suis, mais sachez que sa flamme a résisté à bien des vents et des tempêtes. Si de la main vous l'approchiez, elle caresserait vos doigts, mais ne cherchez pas à vous en emparer : elle préfère la mort à la prison, et donc elle s'éteindrait, et si vous voulez savoir pourquoi, alors il me faut vous parler de moi, car cette bougie est aussi l'histoire de ma vie.

Permettez que je m'assoie !
Il leur dit ça, aux gamins

Et de fait il le fait, Horn
Et il prend son temps, le vieux
Mais quand même, à la fin il y va.

Il était une fois un dieu aussi prétentieux que paresseux, et qui prétendait avoir accouché du monde en sept jours, après quoi il estima en avoir assez fait et se retira dans le ciel. Du grenier où il sommeillait il fit tomber un grain de blé. Par mégarde ou par malice, je ne saurai le dire, toujours est-il que ce grain-là, c'est moi. Sept années après, je me suis mis à germer, et le jardin où je me trouvais était plein de neige.

Et c'est bien lui oui que l'on voit
Lui enfant
Sept ans
Debout sur un tapis de neige.

Et il a encore ses deux bras
Le jeune Horn
Mais il est aveugle.

Une girafe bleue à deux pattes l'observe.

HORN LE VIEUX

Le blanc de la neige, je ne pouvais le voir, pas plus que je ne pouvais voir le jardin, j'avais deux trous noirs pour seuls yeux, et tout m'était obscurité, mes enfants, même la nuit je ne la remarquais pas. Un flocon vint alors se poser dans le creux de ma main, et qui disait s'appeler Seul.

HORN (Le jeune.)

Il est un peu triste ton nom, non ?

SEUL

Si je le suis, oui.

HORN

Et d'où tu viens ?

SEUL

Je ne le sais pas plus que toi.

HORN

Mais peut-être tu sais qui tu es ?

SEUL

L'esprit des neiges.

HORN

C'est quoi ça, un esprit ?

SEUL

Je n'ai pas le temps de t'expliquer.

HORN

Pourquoi ?

SEUL

Je ne peux rester que quelques secondes avec toi.

HORN

Une seconde, c'est long ?

SEUL

L'éternité pour moi.

HORN

Je ne comprends pas.

SEUL

Tu comprendras plus tard.

HORN

Je te trouve un peu compliqué.

SEUL

Toi tu le deviendras.

HORN

Pourquoi ?

SEUL

Tu ne sais dire que ça, pourquoi ?

HORN

Et si tu me répondais ?

SEUL

Je n'ai pas le temps, je dois rejoindre mes frères en bas.

HORN

Mais avec eux tu auras froid.

SEUL

Ma vie est à ce prix-là.

HORN

Reste avec moi, je serai ton ami.

SEUL

C'est impossible.

HORN

Pour la vie ton ami, promis.

SEUL

Impossible, je te dis.

SEUL

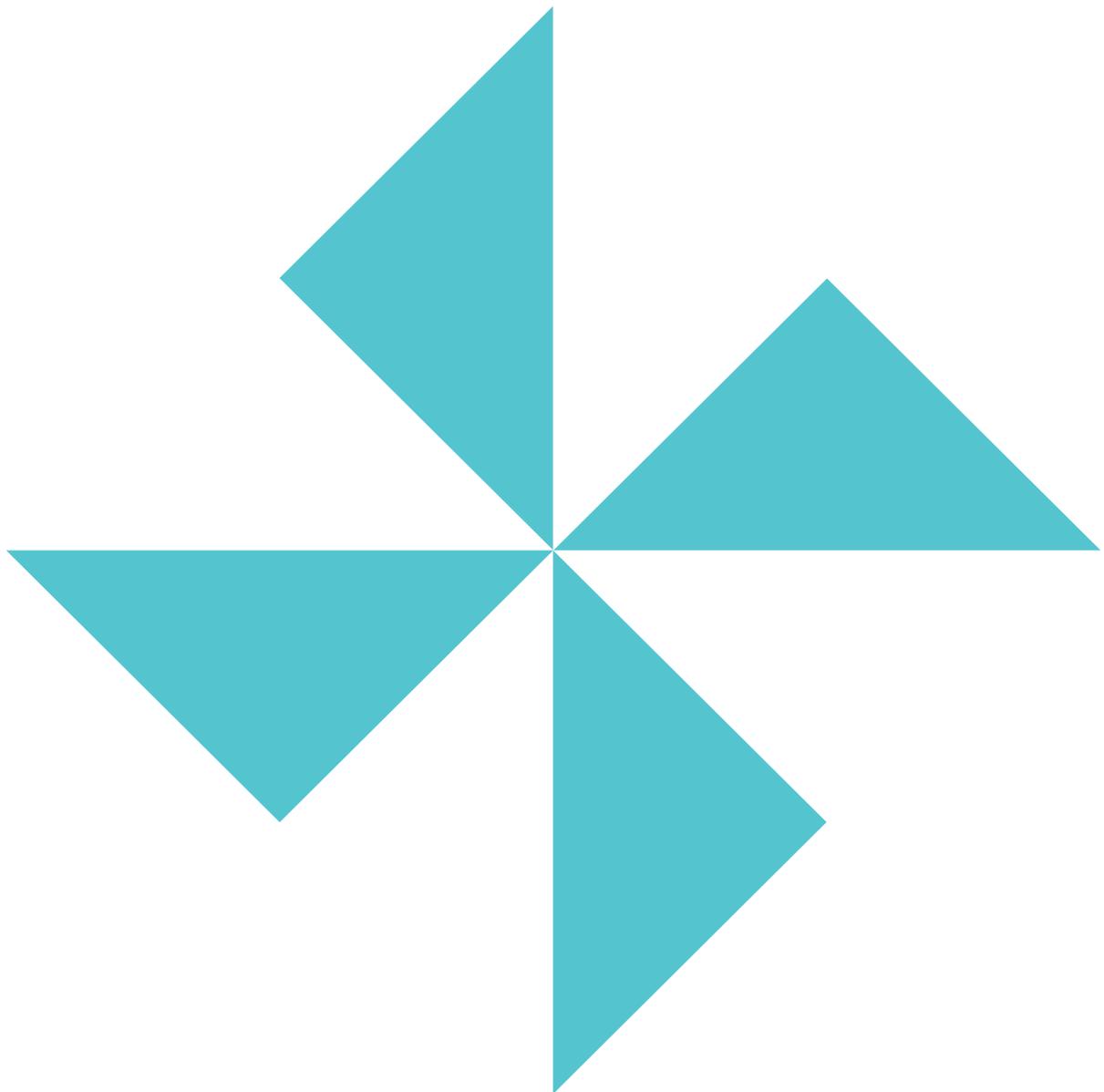
Encore ce pourquoi ! Lâche-moi, ta main me brûle.

HORN
Elle te tient chaud.

SEUL
Mais justement. Lâche-moi. Vite ou il sera trop tard.

HORN
Mais trop tard pour quoi ?

Allons bon, il a disparu, le flocon
Et à la question l'écho seul répond
Pourquoi ? Pourquoi ?
Ça, il ne comprend pas, le jeune Horn
Et même ça l'énerve un peu.



Extrait 2 : Joël JOUANNEAU, *L'Ébloui*, livret d'opéra (non édité)

Après la fournaise de l'explosion, les échos lointains du Big Bang.

PERSONNE (au public) Il était une fois un dieu aussi prétentieux que paresseux, et qui prétendait avoir accouché du monde en sept jours, après quoi, par mégarde ou par malice, du grenier où il sommeillait, il fit tomber un grain de blé, et sept années plus tard ce grain se mit à germer et il avait pour nom Horn.

Apparition de Horn dans un jardin de neige.

PERSONNE

Horn avait deux trous noirs pour seuls yeux et il ne voyait ni la neige ni la nuit. Un flocon vint alors se poser dans le creux de sa main.

LE FLOCON

Horn.

HORN

Comment tu le sais ?

LE FLOCON

Je le sais.

HORN

D'où tu viens ?

LE FLOCON

Cela je ne le sais pas plus que toi.

HORN

Mais tu sais qui tu es ?

LE FLOCON

L'esprit des neiges.

HORN

C'est quoi ça, un esprit ?

LE FLOCON

Je suis trop pressé pour te le dire.

HORN

Pressé ?

LE FLOCON

D'autres flocons m'attendent en bas.

HORN

Reste avec moi.

LE FLOCON

Je ne peux pas.

HORN

Pourquoi ?

LE FLOCON

Une seconde de trop au chaud, je meurs aussitôt.

HORN

C'est long une seconde ?

LE FLOCON

L'éternité pour moi.

HORN

Je ne comprends pas.

LE FLOCON

Tu comprendras plus tard.

HORN

Je te trouve compliqué.

LE FLOCON

Toi tu le deviendras.

HORN

Pourquoi ?

LE FLOCON

Tu ne sais dire que ça, pourquoi ?

HORN

Et si tu me répondais ?

LE FLOCON

Je dois rejoindre mes frères en bas.

HORN

Mais avec eux tu auras froid.

LE FLOCON

Ma vie est à ce prix.

HORN

Reste, je serai ton ami.

LE FLOCON

Impossible.

HORN

Pour la vie ton ami, promis.

LE FLOCON

Impossible, je te dis.

HORN

Pourquoi impossible ?

LE FLOCON

Encore ce pourquoi !

Lâche-moi, ta main me brûle.

Vite ou il sera trop tard.

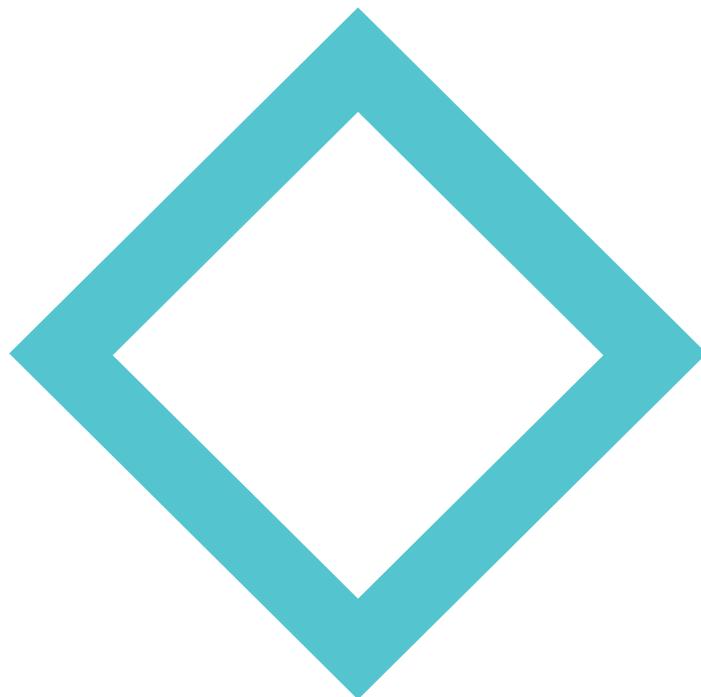
HORN

Trop tard pour quoi ?

Allons bon, il a disparu, le flocon

Et à la question l'écho seul répond :

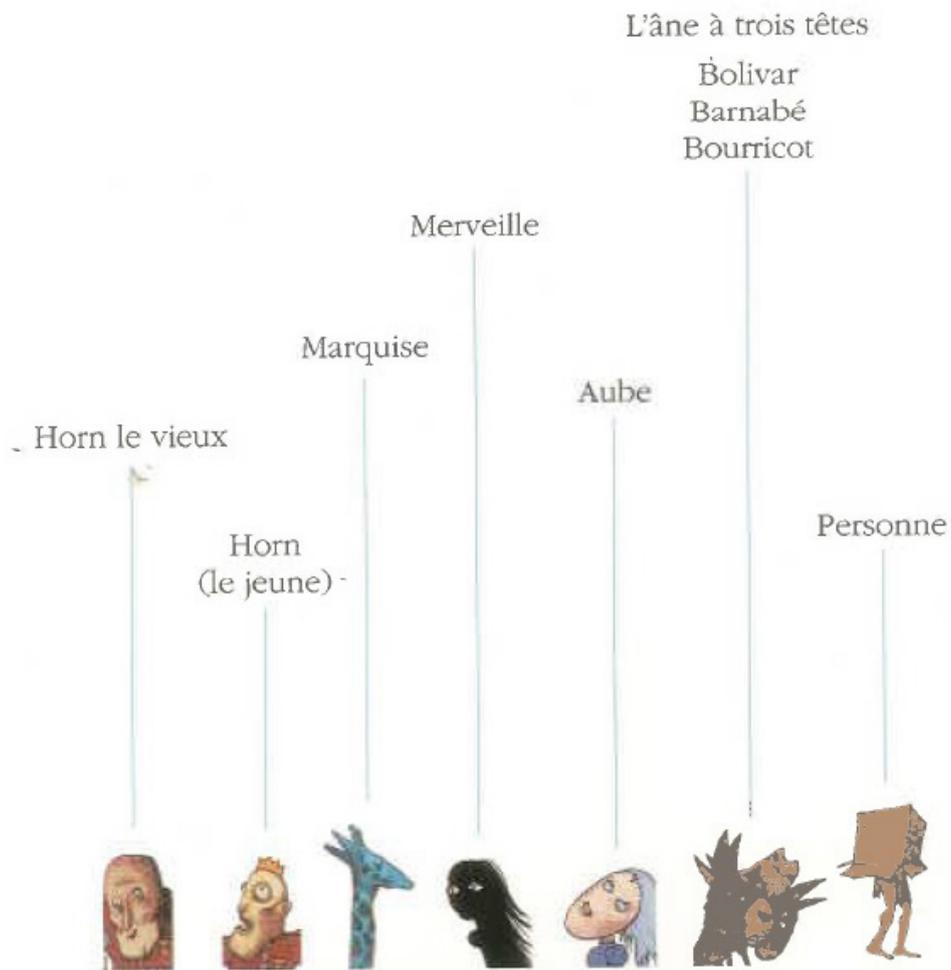
Pourquoi ? Pourquoi ?



ANNEXE 4

Les personnages dessinés par Emre Orhun, in *L'Ébloui*, Joël JOUANNEAU, Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, 2004, p.4

Personnages



ANNEXE 5

Image 1 : Pinocchio transformé en âne, dans *Pinocchio*, écrit et mis en scène par Joël Pommerat, 2007.



© Eric Soyer, dans *Pinocchio*, Pièce (Dé)montée n°43, Février 2008, p.17

Image 2 : *La Maison qui chante*, mise en scène Véronique Samakh, 2012.

Photographie disponible sur le site de la compagnie Le Carrosse d'Or <https://www.lecarrossedor.org/cration-2012?lightbox=i1yqg>.

Un extrait vidéo du spectacle est disponible à l'adresse suivante <https://www.youtube.com/watch?v=HE9Nvuob36I>.



© Arthur Péquin

ANNEXE 6

Les personnages de *L'Ébloui*



© Arthur Péquin - L'Ane à trois têtes



© Arthur Péquin - Marquise

ANNEXE 7

Transparence et occultation dans le dispositif scénographique



© Arthur Péquin / Transparence Aube (2 espaces)



© Arthur Péquin / Transparence Aube (2 espaces)



© Arthur Péquin / Danse étoiles - projection création univers onirique et merveilleux



© Arthur Péquin / Danse étoiles - projection création univers onirique et merveilleux



[Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines \(Scène nationale\)](#)



[@theatresqy](#)

Site <http://www.theatresqy.org/>